

LA PLOME

LYCÉE
NOTRE DAME DE BOULOGNE

du lycée

Le journal du Lycée Notre-Dame de Boulogne
N°16 - juin 2024



Clothilde Tsibah

SOCIETE

Quels sont les enjeux des
Jeux Olympiques de
Paris 2024?

MUSIQUE

Damn de Kendrick Lamar: la
consécration d'un artiste
engagé

SOCIETE

Qu'est-ce que
l'autisme?

DANS CE NUMERO



Manon Fraise, Maria Carolina Pérez Barion, Chiraz Senan passent le flambeau à la nouvelle génération de rédacteurs de *La Plume du lycée*. Bon courage!

SOCIÉTÉ

Quels sont les enjeux des Jeux Olympiques de Paris 2024?

de Maxime Bourgain
p.3

SOCIÉTÉ

Qu'est-ce que l'autisme?

de Ursule
p. 4-5

MUSIQUE

Les propriétés magiques de la musique

de Nathanaël Cizmar
p. 6

MUSIQUE

Damn de Kendrick Lamar: la consécration d'un artiste engagé

de Jules Folet
p.7-8

INTERVIEW

de Mme Descamps

de Maria Carolina Pérez Barion
p.9

HISTORY

Henri VIII, or the art of getting married

de Louise Lannelongue
p.10-11

POÈMES

de Anaïs Durand

p. 12

ENVIE DE PRENDRE LA PLUME ?

Depuis 2020, *La Plume du Lycée* se donne pour mission de permettre à chaque élève de s'exprimer, que ce soit pour partager ses passions ou pour faire entendre une opinion.

Si vous êtes intéressés pour réaliser un article, une BD, un poème, etc..., n'hésitez pas à nous écrire à l'adresse suivante : laplumedulycee.lndb@gmail.com

Votre participation est la bienvenue !



Quels sont les enjeux des Jeux Olympiques de Paris 2024?

La ville de Paris et la France auront la chance d'organiser la 33^e Olympiade. La capitale organisera ses 3^{ème} Jeux après ceux de 1900, et 1924. Les Jeux se dérouleront du 26 juillet au 11 août 2024. De plus, les jeux paralympiques feront durer la fête du 28 août et 8 septembre 2024.

Cet évènement est une incroyable chance pour la France, et je vais vous en présenter les enjeux majeurs, dont des enjeux économiques pour notre pays.

Tout d'abord, les JO devraient permettre entre 5,3 et 10,7 milliards d'euros de retombées économiques principalement dans le secteur touristique entre 2020 et 2034. Ces recettes sont principalement dûes aux sponsors, à la vente des billets pour assister aux épreuves ainsi que l'achat des droits de diffusion. Cependant, la 33^{ème} Olympiade aura coûté près 8.7 milliards, un chiffre qui ne cesse de croître. On pourrait presque dire que les Jeux s'auto-financent. Par ailleurs, ce grand rassemblement international devrait entraîner une forte augmentation des emplois pour la préparation de l'évènement, répartis entre l'organisation, le tourisme et la construction. Dans les faits, les JO devraient permettre l'accélération du Grand Paris, un projet de création et de prolongement de lignes de métros afin de faciliter le transport des athlètes et ensuite des habitants des banlieues de l'Île-de-France. Si tout se déroule comme prévu, 85% des athlètes devraient être à moins d'une demi-heure de leur site de compétition. Les participants aux épreuves de cyclisme sur piste, de sport équestre ou encore de golf auront eu plus de trajet, leurs épreuves se déroulent respectivement à Saint-Quentin en Yvelines, au Château de Versailles et au Golf national au Sud de Paris.

En outre, cet évènement sportif auquel participeront près de 200 pays, sera moins polluant que les éditions précédentes. En effet, 95% des sites qui seront utilisés pour la compétition existent déjà ou seront temporaires, les émissions sur l'évènement seront

ainsi réduites de moitié par rapport aux éditions de Rio et Tokyo, de 3.5 millions de tonnes de CO² à 1.5 millions de tonnes. Ces JO seront plus vertueux pour l'environnement. Enfin, 100 % de l'électricité utilisée aux JO de Paris 2024 sera 100 % renouvelable et française. Accueillir un tel évènement est une chance pour la promotion de la France.

En effet, les Jeux olympiques de Paris 2024 vont permettre un rayonnement international de la France dans le monde. Les différentes épreuves se dérouleront devant des monuments très connus. Comme les épreuves de Volley de plage devant la tour Eiffel, la cérémonie d'ouverture sur la Seine, l'épreuve de marathon qui passera devant les plus beaux monuments parisiens : la Concorde, les Invalides, l'Hôtel de Ville... De plus, les 500 000 fans de sports pourront découvrir la culture française, son art et son histoire.

De surcroît, les Jeux encourageront des valeurs de santé publique, ils montreront le sport et ses bienfaits. On remarque que dans les pays ayant accueilli les Jeux, le nombre de pratiquants sportifs a augmenté. Ce fut le cas au Royaume-Uni après les jeux Olympiques de Londres en août 2012 avec plus de 750 000 nouveaux pratiquants.

En dernier lieu, la 33^{ème} Olympiade devraient entraîner la réduction de certaines inégalités dans le territoire grâce à la création de 3000 nouveaux logements écoresponsables pour accueillir le village olympique sur les communes de l'Ile Saint-Denis, Saint-Denis, et Saint-Ouen.

Les nombreux logements seront ensuite revendus à la population, à des prix cependant très élevés.

Les JO rendent aussi possible la construction de nouveaux équipements sportifs qui permettront aux populations concernées d'accéder à de nouvelles infrastructures. Par ailleurs, la diffusion médiatique de l'handisport pourrait mettre en évidence une baisse des discriminations à l'égard des personnes handicapées.

Maxime Bourgain



SOCIÉTÉ

Qu'est ce que l'autisme?

L'autisme est un trouble du neurodéveloppement, c'est-à-dire qu'il affecte la manière dont le cerveau se construit et fonctionne, ce qui va entraîner des spécificités dans la manière d'être des personnes autistes. Les personnes autistes naissent autistes et le restent toute leur vie, même si les manifestations de l'autisme chez elles peuvent évoluer. Ainsi, l'autisme n'est pas une maladie et ne peut pas être guéri.

Cependant, c'est un handicap car les autistes vont rencontrer des difficultés soit plus fortes que les individus allistes (non autistes) ou bien des difficultés que ne vont tout simplement pas expérimenter les personnes neurotypiques (ne présentant pas de conditions neurologiques) même si ces difficultés peuvent être amoindries voire supprimées par des aménagements.

De plus, l'autisme affecte TOUT chez un individu : la manière dont il bouge, parle, comprend, ses goûts, ses émotions et comment il les exprime ... de sorte qu'essayer de faire une liste exhaustive de tous les traits autistiques est vain, d'autant plus que chaque spécificité engendrée par l'autisme peut se manifester différemment suivant les individus. On peut néanmoins classer ces traits en différentes catégories.

Les troubles sociaux et de communication qui peuvent se manifester dans des difficultés à comprendre ce qu'on leur dit, ce qu'elles lisent, les non-dits, l'implicite, les expressions, la communication non verbale (que ce soit les expressions faciales, le langage corporel... de l'interlocuteur) mais également des difficultés à s'exprimer ou des manières non conventionnelles de le faire. Ainsi une personne autiste peut ne pas oraliser du tout ou seulement partiellement. Elle peut avoir du mal à comprendre ce qu'elle ressent et donc à en parler, surtout dans des situations de stress ou de grande excitation par exemple. Ces difficultés peuvent nuire aux personnes autistes qui essaieraient de se faire des amis ou d'entretenir une relation. Cependant, ces "lacunes" sont largement compensées par un langage corporel riche et qui leur est propre :

on parle de "stims" (comportement auto-stimulant de nature souvent répétitive). Par exemple, un autiste qui se balance stimme : en se balançant, il concentre son attention et son énergie dans ce mouvement répétitif afin de s'approprier son corps et de pouvoir réguler ses émotions.

Ou bien, alors qu'un alliste rira pour exprimer sa joie, une personne autiste pourrait plutôt battre des mains...il y a des millions de façon de stimmer donc on peut vraiment parler de "langue" à part entière et certains autistes la considère même comme leur langue maternelle.

Les troubles sensoriels : la plupart des personnes autistes vont avoir au moins un de leurs sens impacté. Cela peut se traduire par une ou plusieurs hypersensibilités (par exemple être hypersensible à la lumière et donc ne pas supporter les lumières trop fortes source de migraines et d'éblouissements) ou bien des hyposensibilités, c'est-à-dire une sensibilité réduite (par exemple, la personne hyposensible à la lumière peut avoir besoin de lumière très forte pour y voir quelque chose). On remarque que beaucoup de personnes autistes sont hypersensibles au son et hyposensibles à la douleur. Cela peut également s'exprimer par une aversion très prononcée pour certains aliments, textures, bruits, lumières, odeurs, couleurs... et/ou un attrait marqué pour certaines des choses citées plus haut. Les troubles sensoriels peuvent aussi se manifester dans des difficultés pour le cerveau à filtrer les informations qu'il reçoit. Ainsi l'autiste qui présentera cette difficulté pourrait avoir du mal à comprendre une voix par-dessus un bruit de fond ou bien à déchiffrer une image trop complexe. Toutes ces difficultés de compréhension, auxquelles s'ajoutent la fatigue qu'elles engendrent ou parfois même la douleur, peuvent malheureusement restreindre voire empêcher l'accès à des lieux sensoriellement agressifs comme les supermarchés ou les transports en commun.

Vous l'aurez compris, les autistes ont une perception

du monde très différente de la vôtre, ce qui vous fait rire peut les laisser indifférents mais le contraire est aussi possible. Et c'est là que les stims entrent de nouveau en jeu. En effet, ils sont un outil de communication pour les personnes autistes. Communication avec d'autres personnes mais également avec le monde qui les entoure : par exemple, jouer avec la lumière peut procurer un plaisir immense à la personne autiste tout comme danser de joie sur une musique.

Les intérêts spécifiques : les personnes autistes vont être globalement très entières donc avoir tendance à se passionner de manière très forte pour des sujets "randoms" qu'on appelle intérêts spécifiques. Ces passions sont un outil de survie pour les personnes autistes en plus de leur procurer un plaisir intense et de susciter leur intérêt de manière assez surprenante. En effet, les autistes ont majoritairement besoin de routine et de stabilité et détestent pour la plupart l'imprévu. Cependant, personne n'est réellement capable de tout contrôler dans sa vie, alors les intérêts spécifiques sont toujours là pour la personne, quoi qu'il arrive, ils sont donc aussi un repère. De plus, n'importe quel sujet peut devenir un intérêt spécifique, même si on remarque beaucoup d'autistes passionnés par l'informatique ou l'astronomie par exemple.

Les autistes ont moins tendance à intégrer les normes sociales (en raison de leurs difficultés de communication notamment) ; ainsi, certains sujets considérés comme incongrus par les personnes allistes peuvent devenir un intérêt spécifique pour un autiste. Il y a plein de manières de se consacrer à un intérêt spécifique. De nombreux autistes vont avoir tendance à récolter un maximum d'informations sur les sujets qui les passionnent, alors que d'autres vont collectionner des objets en rapport avec leur intérêt spécifique, là où d'autres personnes vont regarder des heures de documentaires... Mais, dans la plupart des cas, les autistes seront franchement enthousiasmés si vous les lancez sur leur sujet de prédilection et pourront en parler des heures. On appelle ce phénomène "infodump"

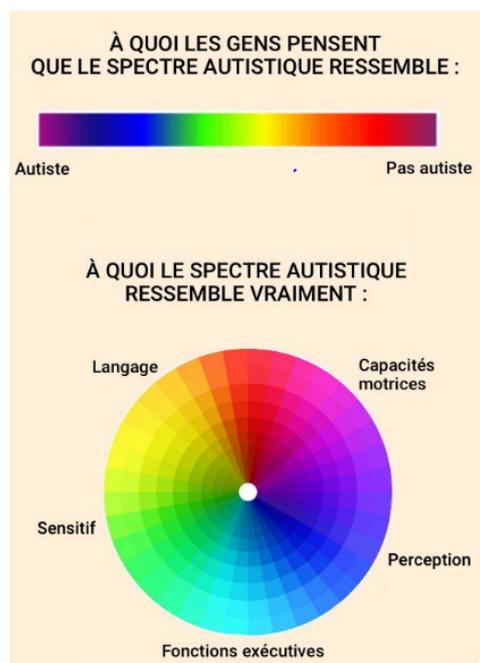
Rigidité mentale : pour fonctionner de la manière la plus efficace possible, les autistes ont besoin d'anticiper les choses, ils aiment les choses répétitives et ont pour la plupart du mal à gérer les imprévus.

Cette rigidité mentale se traduit par un besoin de routines. En fait, c'est un terme très large qui s'exprime assez différemment selon les personnes. Ainsi, certaines autistes vont avoir un emploi du temps fixe ou des horaires précis pour chacune de leurs actions, là où d'autres vont plutôt avoir une manière de faire certaines choses qui ne change pas ; par exemple, s'asseoir toujours au même endroit, ou avoir un plat de prédilection qui est toujours le même (on parle de "safe food"). L'une des raisons à cette rigidité mentale est la sensorialité des personnes autistes. En effet, il peut être très fatiguant pour les autistes d'évoluer dans un monde où ils ont besoin de temps et d'énergie supplémentaires pour traiter les informations qui leur parviennent et avoir des routines leur permet de ne pas avoir à se soucier par exemple du goût de leur plat s'il s'agit de leur safe food. Donc la rigidité mentale est une stratégie pour les personnes autistes.

En fait, tous les autistes sont très différents car l'autisme est la combinaison de millions de traits et facteurs. C'est pourquoi parler de "niveaux d'autismes" est faux. Maintenant, il est vrai que certains autistes sont beaucoup moins indépendants que d'autres même si, encore une fois, il ont tous le même autisme. Par exemple, être hypersensible au son est beaucoup plus handicapant qu'y être hyposensible, forcément, alors que c'est juste deux manifestations différentes du même trait.

A ce jour la meilleure manière de représenter l'autisme est un spectre, qu'on appelle "spectre autistique".

Ursule



Spectre circulaire de Rebecca Burgess

MUSIQUE

La Musique, Une Magie Aux Propriétés Inconnues

La musique a toujours été présente à travers les siècles, et les cultures. Utilisée de manière profane ou sacrée, elle ne nous laisse jamais indifférents. Nous sommes tous attirés par une forme de musique, quelle qu'elle soit. La variété musicale, ce n'est pas ce qui manque aujourd'hui. Ce sont tout simplement 691 styles de musique qui existent à travers le monde. C'est dire le besoin qu'éprouve l'humanité de s'unir avec la musique. Son apparition remonte au Paléolithique Supérieur il y a 35000 ans et témoigne du besoin qu'à l'homme à entendre ne serait-ce qu'une seule vulgaire note de musique tirée d'une flûte taillée dans un tibia. Mais pourquoi la musique nous est-elle tellement indispensable ?

C'est une affaire qui concerne le domaine de la neurologie. Aujourd'hui, la science est capable de comprendre l'effet produit par la musique sur notre cerveau et de voir avec l'IRM (Imagerie par Résonance Magnétique nucléaire) les effets que les sons produisent. Cela nous a permis d'observer que la musique modifie les mécanismes biochimiques du cerveau, et en particulier active la production de dopamine. La dopamine est une petite molécule produite par certains de nos neurones, elle est principalement connue pour produire une sensation de plaisir. C'est pourquoi nos musiques préférées quelles qu'elles soient nous procurent une telle sensation de bonheur et de plaisir. La musique que nous adoptons nous satisfera tout au long de notre vie.

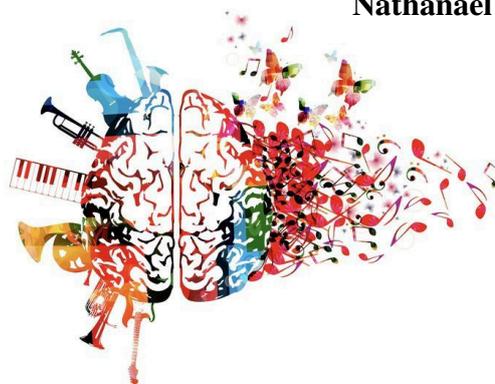
La musique joue aussi le rôle d'une thérapie. En effet, en stimulant la plasticité cérébrale (faculté du cerveau à se récupérer et à se restructurer) ; la musique permet de restaurer notre réseau de neurones. Elle peut agir bénéfiquement dans le cas de traumatismes crâniens et d'aphasies : une personne ne parlant plus à la suite d'un choc physique ou psychologique au niveau cérébral peut d'un coup se mettre à chanter ou à entonner un air, une mélodie. Elle propage aussi ses effets extraordinaires sur les personnes atteintes par la maladie d'Alzheimer

puisque se souvenir d'une musique jadis entendue par un patient peut réactiver la mémoire. Les personnes atteintes du syndrome de Parkinson retrouvent le plaisir de la danse grâce à la mécanique du rythme présent dans la musique. Puisque la musique active le système nerveux sympathique, elle prépare notre corps à l'action, d'où ce besoin de bouger à la simple entente d'un rythme.

Maintenant vous y penserez lorsque vous bougerez la tête ou le reste de votre corps presque machinalement en écoutant de la musique rythmée. La musique nous procure différentes émotions, d'où sa présence capitale dans les films par exemple. Ressentir et recréer ces émotions fait partie du métier de musicien, compositeur et interprète. Certaines personnes sont plus réceptives/sensibles à la musique que d'autres en raison d'un volume plus important de fibres reliant le cortex auditif aux zones associées au traitement des émotions. C'est pourquoi les musiques qui nous font rêver ou planer ne sont pas reçues de la même façon chez les autres; de même si vous ressentez des frissons dans votre corps.

La musique est un excellent remède contre la maladie de la dépression car elle peut nous faire retrouver des émotions et sensations perdues. Enfin, si une personne expose continuellement son corps à la musique et travaille son oreille, elle devient naturellement plus sensible à ses effets (c'est le cas de ceux qui pratiquent des instruments ou le solfège). La musique a ainsi des pouvoirs extraordinaires qui étaient jusqu'à présent inconnus. La musique permet de continuer à vivre à travers de nouvelles émotions et à combattre la tristesse et la frustration.

Nathanaël Cizmar



DAMN de Kendrick Lamar: la consécration d'un artiste engagé

Quand Kendrick Lamar sort DAMN, il devient une superstar du rap mais aussi un artiste engagé et honoré par le prix Pulitzer qu'il a reçu en 2018. Devenu l'emblème d'une génération et d'une communauté, DAMN est aujourd'hui toujours très écouté et influent dans le rap. Mais comment en est-il arrivé là ?

Une enfance difficile

Né en 1987, le rappeur a été bercé par l'influence de la West Coast pendant toute sa jeunesse. En conséquence, Kdot sort ses deux premiers projets *Section.80* et le phénoménal *good kid m.A.a.d city* avec l'idée de raconter ces années tourmentées sous différents formats : un journal pour le premier et un court métrage pour le second. Ce dernier, sorti en 2012, résonna dans le monde du rap avec de nombreux classiques comme *Swimming Pools* mais aussi des collaborations cultes comme avec Jay-Z sur la réédition ou avec son idole Dr. Dre qui ont permis à Kendrick de concrètement percer dans la musique. On ressent aussi tout son génie au niveau de la production très californienne. Effectivement, *gkmc* sonne comme un film contemplatif difficile par son réalisme, mais aussi par son storytelling jamais égalé dans sa carrière. En effet, jamais un album n'a aussi bien raconté une histoire: celle du jeune Kendrick qui tombe amoureux, découvre les vices de la rue avant de basculer dans ceux de Compton, les inégalités subies par sa communauté et les hommages rendus à sa famille.



Pochette de son album DAMN photographiée par Vlad Sepetov

Un premier triomphe politique

De ces inégalités naissent un complexe et une envie : permettre aux Afro-américains d'arriver en haut de l'échelle sociale. Car oui, Kendrick Lamar possède largement les capacités pour viser plus haut. C'est de ce constat que débute la création de l'un des plus grands albums de tous les temps. Si *gkmc* est mon projet préféré de Kdot pour son format et sa narration, il est indéniable que *To Pimp A Butterfly* est son chef d'oeuvre, qui pris d'assaut l'Amérique à l'image de la pochette culte (dans laquelle Kendrick et ses amis s'approprient la Maison Blanche), symbole de la révolte afro-américaine apportée par la musique flamboyante de Kdot. Ce qui fait de cet album une oeuvre si proche de la perfection, c'est d'abord l'omniprésence du jazz dans ce projet, avec des morceaux complets plus proches de ce genre créé pour protester contre les inégalités raciales dans les années 20, plutôt que du rap. On sent aussi une palette volontairement plus large avec la présence de Pharrell Williams et de Thundercat en tant que producteurs, et Anna Wise & Snoop Dogg en collaboration, ce qui rend l'album intemporel.

De plus, cet album brille par son atmosphère pleine de vie, nous plongeant dans la rue pendant une manifestation pour les Civils Rights en 1970. On perçoit ça non seulement avec la maîtrise du son à toutes les échelles et sa combinaison avec ses bars, mais aussi dans sa rage qui le propulse sur le devant de la scène en tant qu'activiste majeur pour le mouvement Black Lives Matter, *Alright* en étant l'hymne. On retiendra aussi l'important hommage pour son idole Tupac qui le suit tout le long du projet, avec un poème qui se déploie jusqu'à "l'outro" *Mortal man*, chef d'oeuvre du hip-hop moderne.

Pochette de son album To Pimp A Butterfly photographiée par Denise Silva



DAMN, un tournant pour Kendrick

Avril 2017. A l'aube de la sortie du quatrième album solo de Kendrick Lamar, ce dernier avertit son public en mentionnant la présence d'un "morceau commercial" parmi les 14 autres sur *DAMN*. Ce morceau, c'est *HUMBLE* : un monument du hip-hop et la chanson la plus populaire de notre génération. Malgré ce succès, les fans de Kdot sentent un changement drastique dans sa manière d'aborder la musique.

La confirmation de ce déclic a lieu avec son nouvel alter-ego: *Kung-Fu Kenny* nom tiré de *Rush Hour 2*. A l'image du film d'où il est tiré, *Kung-Fu Kenny* est un personnage égocentrique et puissant comme dans le clip de *DNA*, où la démonstration de ses talents en arts martiaux est une métaphore pour son talent d'écriture. L'album contient donc beaucoup de phases où Kendrick montre ses meilleurs moments, le sommet de sa performance quand *To Pimp A Butterfly* l'était déjà au niveau de la production.

Un album novateur

Cependant, ce nouveau personnage reste attaché à ses idéaux politiques et *DAMN* dénonce la condition des Afro-américains d'une manière bien plus agressive et directe à l'image de *FEAR* et *BLOOD* où le personnage se fait tuer par une dame aveugle qu'il aidait, représentant les violences subies par sa communauté et les relations difficiles entre noirs et blancs aux Etats-Unis. Plus globalement, *DAMN* est l'album qui aborde le plus de thèmes différents. On voit une ambiguïté chez Kendrick entre son introspection avec la pression de la célébrité dans *GOD*, l'amour dans *LOVE*, son amour pour la religion dans *XXX* contrasté avec ses péchés dans *LUST*, et ce *Kung-Fu Kenny* qui se déchaîne comme sur *HUMBLE* et *DNA*.

Enfin, le plus gros succès de *DAMN* est aussi dans sa narration. En effet, dans son dernier morceau, Kendrick propose de changer le sens de l'album: le rappeur subit tous les vicissitudes de la vie, essaye de s'en sortir, mais finit par se faire tuer pour un excès de bonté. Dans ce sens inversé, l'album ne commence pas par les plus gros hits mais par des morceaux introspectifs de plus de 4 minutes comme *GOD*, l'inoubliable *FEAR et XXX* avec le groupe anglais U2. De ce point de vue, *DAMN* c'est la montée en puissance de l'énergie et de la rage de Kendrick Lamar, jusqu'à son explosion.

DAMN et le prix Pulitzer

DAMN est donc un album bien plus complexe qu'il n'y paraît et cela lui permet d'obtenir des récompenses hors du commun. En effet, malgré un retour globalement inférieur à *To pimp A Butterfly*, cet album reste au niveau de sa discographie et décroche le Grammy award de l'album rap de l'année, mais surtout le prix Pulitzer pour album de l'année 2017, devenant ainsi le premier projet hors classique et jazz primé. Pour ceux qui ne connaissent pas ce prix prestigieux, il est décerné par l'université Columbia et récompense l'excellence dans la composition musicale. Le jury a notamment qualifié *DAMN* comme "une collection de morceaux virtuoses unifiés par son authenticité vernaculaire et son dynamisme rythmique qui offre des vignettes touchantes capturant la complexité de la vie afro-américaine moderne." Et là, on ne peut pas mieux décrire l'implication de Kendrick Lamar pour la cause des Afro-Américains. Il est aussi important de souligner que c'est aussi l'artiste qui a reçu le prix: on le récompense aussi pour son rôle dans la création de la BO *Black Panther* et l'importance sociale de *tpab* et *gkmc*.

Pour conclure, Kendrick Lamar a construit sa carrière autour de sa volonté de représenter le monde dans lequel il vit, d'abord à l'échelle de son adolescence, puis de sa communauté en créant *To Pimp A Butterfly*, devenant ainsi le porte drapeau des personnalités afro-américaines avec la création d'un album osé, brut et plus facile d'accès. *DAMN* comporte la structure la plus intéressante de sa discographie et une implication politique jamais vue pour un artiste hip-hop de son envergure. Kendrick Lamar n'a donc pas fini de s'engager et de dénoncer à travers son art.

Jules Folet



Pochette de sa chanson Humble photographiée par Dave Free

INTERVIEW

Interview de Mme Descamps

J'ai eu l'occasion d'interviewer Mme Descamps, une passionnée de littérature et ancienne professeure qui anime des ateliers d'éloquence au sein de l'établissement. Son parcours professionnel l'a conduit à enseigner la littérature, notamment en tant que professeure de lettres en terminale L et en 1ère ainsi qu'en culture générale en BTS. Elle a également apporté son expertise en intervenant dans la prépa intégrée, où elle a mené des entraînements aux oraux de motivation pour les écoles de commerce.



Pourquoi est-il important de prendre la parole?

“La prise de parole engage. Elle peut reconforter, mais aussi blesser. Elle n'est pas anodine. Certains discours demeurent extrêmement marquants, tels que le célèbre “I have a dream” de Martin Luther King Jr. ou le discours émouvant d'André Malraux

lors du transfert des cendres de Jean Moulin au Panthéon.”

Que dire à ceux qui ne se sentent pas légitimes ou incapables de prendre la parole?

“Pour ceux qui ne se sentent pas légitimes ou qui craignent de prendre la parole, je souhaite offrir une perspective encourageante. Lorsque j'ai créé mes ateliers d'éloquence, l'objectif était d'accueillir tous ceux qui ressentaient un blocage réel, une peur de s'exprimer, même s'ils ne voulaient que venir et écouter. L'écoute est aussi importante que la prise de parole elle-même. Il est important de laisser à ceux qui redoutent les mots, le temps nécessaire pour surmonter leurs appréhensions et trouver le courage de s'exprimer un jour.”

Quelle est votre définition personnelle de l'éloquence?

“L'éloquence, à mes yeux, est un art qui trouve son essence dans une véritable passion pour le domaine culturel. La parole, en tant que moyen d'expression, est profondément humaine. Elle a une part d'immédiateté et aussi une part de contrôle. Certains individus naissent orateurs, tandis que d'autres peuvent développer cette compétence au fil du temps. L'éloquence se révèle être une alchimie entre l'inné et l'acquis.”

Qu'est-ce qui vous a conduit à vous engager dans l'éloquence?

“Mon engagement dans l'éloquence a été motivé par mon expérience de professeure de lettres.

En enseignant aux Premières, j'ai constaté le défi que représente la préparation à l'oral de français. J'ai ressenti le besoin d'explorer des approches alternatives pour aider ces étudiants à développer leurs compétences à l'oral de manière efficace. C'est ainsi qu'est née l'idée d'animer des ateliers d'éloquence.”

Quelles sont vos sources d'inspiration dans l'exercice de l'éloquence?

“Mes sources d'inspiration dans l'exercice de l'éloquence sont puisées directement dans la vie quotidienne. Il suffit d'être à l'écoute des événements qui se déroulent autour de nous. Une guerre naissante peut m'inciter à vous amener à réfléchir sur la paix, par exemple. Mon objectif est de vous accompagner dans votre croissance mentale, de vous aider à mûrir et à approfondir vos idées.”

Avec le travail engagé, quelles transformations avez-vous pu observer chez vos élèves?

“J'ai pu observer des transformations remarquables chez mes élèves. C'est un peu comme observer des papillons. Pourtant, je perçois en eux, derrière le blocage et le silence, le sentiment qu'ils ont quelque chose à dire. Le simple fait de franchir le seuil de l'atelier d'éloquence m'inspire un grand espoir. Le jour du concours, qui représente un grand moment de partage, je ressens une immense fierté en montrant que mes élèves, tels des papillons, sauront devenir verbalement adultes et dévoiler de belles couleurs. Néanmoins, ma métaphore a des limites car les papillons vivent peu alors que je connais beaucoup de mes orateurs en herbe depuis la classe de Seconde.”

Quel bilan tirez vous sur votre carrière?

“C'est un bel itinéraire que je considère comme un privilège. Je partage avec mes élèves de véritables moments de grâce. Je tiens à exprimer tout mon bonheur d'être dans ce lycée qui arrive à la fois à être profondément humain et rigoureusement encadrant. Je voudrais rendre hommage à tous ceux qui font vivre le lycée.

Maria Carolina Pérez Barion

HISTORY

Henri VIII, or the art of getting married

England's monarchy, when you think about it, has its share of drama. But between all of them, I chose to speak about Henry VIII. Although he was King from 1509 to 1547, we will be specifically talking about his wives. Their unusual numbers and tragic destinies are an interesting story, you'll see.

The first one is called Catherine of Aragon. Born in 1485, she was first married to Henri's brother for a year before his unexpected death. That was a problem, in a – at the time – catholic country, only if the marriage was consummated. Catherine convinced the Church it wasn't, and became Queen Catherine in 1509. However, this marriage was quite frustrating for the King, who was obsessed with having a male heir. Out of all of their children, all six were girls, and only one of them survived enough to eventually access the throne: Mary Tudor, future Mary I. Now focus on Henri's mistresses, specifically on the French-educated sister of one of them: Anne Boleyn, sister of Mary Boleyn. Met in 1522, she quickly became one of the Queen's ladies-in-waiting, while rejecting her husband multiple times on the ground of being very pious – so, against adultery. The King found the solution, whispered by Anne: a marriage annulment. Henri became obsessed with proving the consummation of Catherine's marriage with his brother, which would've invalidated theirs. Remember when I talked about the Catholic Church? They weren't happy, and, as long as they were the official religion of England, the annulment couldn't see through, despite Henri's will. As a response, he created the Anglican Church, the new official religion of England, thus reducing the Catholic Church's presence to nothing. He was excommunicated for it, and it led to one of the most important schisms since 1054. As for Catherine of Aragon, she lived peacefully up until 1536, when she died of cancer.

He married Anne Boleyn the same month his marriage to Catherine was annulled, in May 1533. But poor Anne failed to give him a son. He resented their only daughter, the future Elisabeth I and, as disenchanted as he was, he took another mistress, Jane Seymour, with whom he was very much in love. With the help of Thomas Cromwell, he falsely accused her of the following: treason, plotting against

the king, adultery notably with her brother, and witchcraft. . Beheaded in May 1536 at 35 years old, Anne Boleyn spent the little time she had imprisoned in the Tower of London.

His favourite came next: Jane Seymour. Allegedly the precedent wives' lady-in-waiting, Henri married her only 11 days after Anne's execution. With her came the Holy Grail : a son. But with the future Edward VI, who will succeed his father, came Jane's death. At 28 years old, a year after her union.

Horrified. That's the only way to describe Henry when he saw Anne of Cleves in person. In January 1540, an attack from the protestants was the biggest problem of the Anglican Church. To calm them, he wed with the house of Cleves, specifically with Anne whom he chose from a portrait and whose brother led the protestants in Germany. However, between the language barrier and the repulsion the King felt, the marriage was annulled in July of the same year, on the ground of being not consummated. They remained friends, mainly because Anne didn't make a fuss about the divorce, and she even danced with his next wife at Christmas and convinced him to reconcile with his daughters, Mary and Elisabeth.



Henri VIII

Catherine of Aragon

We could say Henri, with his 5th wife, « kept it in the family». Katherine Howard, 1st cousin to Anne Boleyn and 2nd cousin to Jane Seymour, wed him on 28 July 1540, 19 days after the annulment, having caught his eyes long before, as her uncle secured her a place in the household of Anne of Cleves. Raised catholic, the 16 years old wasn't that pious. Although Henri called her his « rose without a thorn », she had secretly quite a scandalous past – and present. While married to 49 years old Henry VIII, she has made her hobby to seduce husbands and fathers at the court. She continued the affair she started at 14 with Francis Dereham. She ultimately was found guilty of adultery with her distant cousin, Thomas Culpepper, confessed – much to Henri's disbelief– and was beheaded on 13 February 1542. Furthermore, she has broken the bill the King passed, which stipulated that any future queen who failed to disclose her unchaste past would be guilty of treason. No child resulted from the union, mainly because the King started to get very sick, and, to this 18 years old unfortunate soul succeeded the one who would outlive him.

The very mature and pious 30 years old Katherine Parr married Henry VIII in July 1543. Widowed twice, she gave up her love for Thomas Seymour – Jane's brother – to wed the King, as much a sign of her pious adherence as a perhaps practical choice, seeing Henri wouldn't obviously last long. Very scholarly, she has made a priority to educate in the humanist way her step-children. She also was the first English Queen to write and publish her own books. Plotted against by religious opponents, as she was a vigorous evangelical, she made Henri forgive her and lived a remotely peaceful life.

On 28 January 1547, King Henry VIII passed away, at 56 years old, from multiple illnesses. To him succeeded his son Edward VI. After his death, Katherine married her one true love, Thomas, and had a daughter, Mary Seymour. She died shortly after childbirth in September 1548. With her died the long list of Henry VIII's wives, whose legacies outlived all of them, whose daughters became Queens, whose stories I wanted to narrate.



Anne Boleyn



Jane Seymour



Ann of Cleves



Katherine Howard



Katherine Parr

POEMES

Tant, et trop, de choses à dire,
Tant, et trop, de choses à faire,
Pour ne jamais pouvoir déplaire,
Pour ne jamais arrêter de rire.

Tant, et trop, de choses à penser,
Tant, et trop de choses à lire,
Pour ne jamais pouvoir détester,
Pour ne jamais arrêter d'écrire.

Ce méli-mélo fait rage dans ma tête.
Je ne puis ouïr le chant de l'alouette.
Je n'arrive plus à penser par moi-même.
Ma tête bloque sur quelques thèmes.

Il semblerait que j'ai beaucoup changé.
Cependant, est-ce réellement mal ou bien ?
Suis-je devenue égoïste ou émerveillée ?
Je pense que je n'en saurai sûrement rien.

Comment pourrions-nous savoir
Ce que nous avons fini par devenir ?
Comment pourrions-nous point mentir ?
Comment pourrions-nous y croire ?

Je crois n'être qu'un gouffre sans fond,
Qui aspirerait la moindre ridicule émotion.
Conditionnée par les règles de la société,
Désormais, je ne parviens guère à penser.

Néanmoins pourrait-il y avoir humanité,
Sans l'insurmontable attrait de la société ?
Il me semble que nous ne deviendrions,
Seulement des animaux sans abnégation.

Ainsi rien ne sert de repousser le monde,
Même si vous lui vouez une haine profonde,
Sachant que sans un minimum de société,
Vous ne seriez qu'une bête déshumanisée.

Un univers réel, parallèle ou monté de toute part.
Une époque lointaine, actuelle ou prochaine.
Un lieu étranger, accueillant, familier ou criard.
Un contenu varié ; une magie demeurant reine.

Crayonner, annoter, écrire, griffonner, gribouiller :
Erreur. Méfait. Infraction. Délit. Crime. Blasphème !
Mon cœur saigne devant ce respect bafoué.
Qu'advient-il de ces précieux emblèmes ?

Millénaires différents, communication semblable.
Banal trésor mystique depuis la nuit des temps :
Vil, égoïste, dangereux, stupide, cruel, incapable.
A tous il fait naître une similarité par sentiments.

Évolution flagrante : du papyrus au numérique.
Croissance ou régression ? Avis divergents.
Genres, époques, styles, mouvements différents.
Objectifs, valeurs, émotions, pouvoir identiques.

Espace d'évasion, de réflexion ou d'imagination.
Chacun demeure maître de ses utilisations :
Taille, fréquence, renommée, partage, enseignement.
Merveille offerte par son constant développement.

Rien ne disparaît. Rien n'est perdu. Rien n'est oublié.
Le changement, moteur de ce fonctionnement,
Induit un apprentissage que nul ne peut négliger.
Relation durable et réciproque entre deux amants.

Je suis transportée par cet objet qui m'enivre.
Sous le charme de ses logorrhées, de son histoire,
J'en désire plus : minuit, crépuscule, midi, aube, soir.
Ma véritable passion indignement dévoilée. Le livre.



@Tir

Les Salons Étudiants

Septembre 2024

samedi 21 septembre 2024 :

- Salon Accès aux Études Médicales / MMOPK (Médecine, Maïeutique, Odontologie, Pharmacie, Kinésithérapie) [Studyrama]
- Salon des 1ères & Terminales [Studyrama]
- Salon des Parents [Studyrama]

Paris Event Center - 20 avenue de la Porte de la Villette 75019 Paris

Octobre 2024

samedi 12 et dimanche 13 octobre 2024 :

- Salon santé, social, paramédical et sport [l'Étudiant]
- Salon formations et métiers artistiques [l'Étudiant]
- Salon étudier à l'étranger [l'Étudiant]
- Salon grandes écoles [l'Étudiant]

Porte de Versailles - place de la Porte de Versailles 75015 PARIS

samedi 19 octobre 2024 :

- Salon luxe, mode et design [l'Étudiant]
- Salon tourisme, hôtellerie, restauration [l'Étudiant]
- Salon transition écologique [l'Étudiant]

Espace Charenton - 327 rue de Charenton 75012 Paris

Novembre 2024

samedi 9 novembre 2024

- Salon journalisme, marketing et communication [l'Étudiant]

NewCap Event Center - 3 Quai de Grenelle - 75015 PARIS

samedi 9 et dimanche 10 novembre 2024

- Salon des Formations Internationales [Studyrama]
- Salon Grandes Écoles [Studyrama]

Paris Event Center - 20 avenue de la Porte de la Villette 75019 Paris

du samedi 15 au lundi 17 novembre 2024

- Salon européen de l'éducation [la ligue de l'enseignement]

Porte de Versailles - place de la Porte de Versailles 75015 PARIS

samedi 16 novembre 2024

- Salon des Formations Art, Mode et Design [Studyrama]
- Salon des Formations de l'Audiovisuel et du Cinéma [Studyrama]
- Salon des Formations du Luxe [Studyrama]
- Salon des Formations Santé, Paramédical et Social [Studyrama]

Paris Event Center - 20 avenue de la Porte de la Villette 75019 Paris

samedi 23 novembre 2024

- Salon Alternance et Apprentissage [Studyrama]
- Salon de la Réorientation (rentrée décalée) [Studyrama]
- Salon des Formations du Numérique, de la Data et de l'IA [Studyrama]

Paris Event Center - 20 avenue de la Porte de la Villette 75019 Paris

samedi 30 novembre 2024

- Salon de l'Étudiant de Paris-Saclay [l'Étudiant]

*Châteaufort' Palais des Congrès Paris Saclay - 19, place du Grand Ouest
91300 Massy Palaiseau*

Pour d'autres salons plus spécifiques ou pour trouver horaires ou informations complémentaires, allez sur les sites :

studyrama.com ; etudiant.fr ; ac-versailles.fr

LA PLUME du lycée



Vincent van Gogh (1853-1890)

Ceci est un numéro fait par la rédaction de la Plume 2023-2024. Nous les remercions pour leur année créative et productive, avec de magnifiques numéros comme celui-ci. Une nouvelle rédaction a pris le relais et nous avons hâte de vous présenter prochainement notre premier numéro.

La rédaction de la Plume 2024-2025

Un grand merci à : Mme. Held et M. L'Hostis-le Hir pour leur accompagnement et leur soutien ainsi qu'à M. Dubois et aux collaborateurs de ce numéro.

Comité de rédaction : Manon Fraisse, Maria Carolina Pérez Barion, Chiraz Senan